

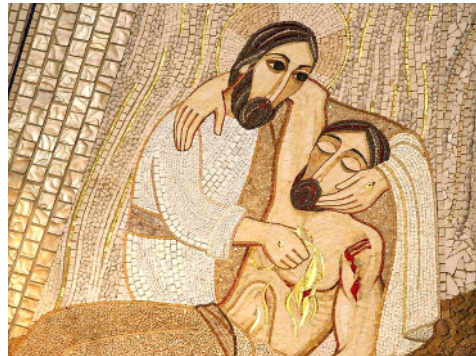
POUR PRÉPARER L'ÉPISODE 2

**« Que Dieu nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle ! »**

**N'oubliez pas d'imprimer le déroulement du 2^{ème} épisode, le « TOPO »
et la partition du chant. Choisissez de télécharger et/ou d'imprimer les autres
documents. Vous pouvez aussi télécharger le chant en MP3.**

Qu'est-ce que la miséricorde ?

C'est l'amour indéfectible du Père
qui nous tient en vie et ne cesse
de se pencher sur nous avec tendresse.
Qui que nous soyons, quoique nous fassions,
il nous relève et nous recrée.
Sa joie est que nous devenions toujours plus vivants.



**Vous êtes invités avant la rencontre n°2
à contempler la miséricorde du Père.**

**Choisissez parmi les trois propositions celle qui vous convient
le mieux !**

SOIT 1. La parabole du Père et des deux fils

Matériel pour cette première proposition :

- Le texte de la parabole de Luc au chapitre 15, les versets 11 à 32 avec en gras et en police différente et plus grosse les versets 20 à 24 : *voir page ci-dessous*
- Le déroulé : *ci-dessous*.

Déroulé

- Entrer en prière par un signe de croix.
- Imaginer un chemin sur lequel marche le fils cadet pour rentrer chez lui.
- Demander au Seigneur la grâce de goûter la miséricorde du Père.
- Quelques points pour aider à se rendre présent au récit :
Pour ce temps de contemplation, je me place dans la scène aux côtés du père. Je vis ce retour avec le père.
Comme il était encore loin, son père l'aperçut :
Je regarde ce père qui aperçoit son fils de loin : quelle est sa réaction ?
Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi... :
J'écoute ce que commence à dire le fils et j'entends comment le père l'interrompt : pour quelle raison ne laisse-t-il pas son fils finir sa phrase ?
"Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons.
Je considère ce qui habite le père et le pousse à donner tous ces ordres : apportez, mettez-lui, allez chercher... : quels sont les sentiments qui animent le père ?
- Prendre le temps de parler à Dieu comme un ami parle à son ami de ce que je viens de vivre pendant cette contemplation : étonnement, découverte, goût, résistance... et de ce que j'ai ressenti : joie, paix, ennui...
- Clore le temps de prière par une prière qui met en communion avec toute l'Église : Notre Père, par exemple.

SOIT **2. Une contemplation guidée du tableau de Rembrandt**

Matériel pour cette proposition n°2 :

- Le texte de la parabole de Luc au chapitre 15, les versets 11 à 32 avec en gras et en police différente et plus grosse les versets 20 à 24 : *voir page ci dessous*
- Le tableau de Rembrandt avec dessous quelques précisions sur le peintre et l'œuvre : *voir image ci-dessous ou la regarder sur le site*
Rembrandt est né le 15 juillet 1606, il a une soixantaine d'années quand il peint cette œuvre. C'est un homme usé par les faillites et les deuils. Il pleure encore la mort de son propre fils, Titus, et va mettre toute son intériorité à peindre ce père prodigue en miséricorde.

Déroulé

- Lire la parabole en entier : Évangile de Luc au chapitre 15, les versets 11 à 32.
- Entrer dans la contemplation en faisant un signe de croix.
- Demander au Seigneur la grâce de goûter la miséricorde du Père.

Regarder le père

Son visage : ridé et presque aveugle, aux yeux usés d'avoir pleuré et scruté l'horizon.

Sa posture : voûtée pour s'abaisser vers son fils et s'arrondir sur lui.

Ses vêtements : le riche costume rehaussé par une cape rouge

Ses mains posées sur les épaules du fils : l'une est masculine et l'autre féminine.

Regarder le fils.

Sa nuque : très blanche, aux cheveux très courts comme ceux d'un bagnard.

Sa tête : appuyée sur le cœur du père, enfouie dans les vêtements du père. Son visage est à peine visible.

Ses vêtements : pauvres, froissés, crasseux.

Ses pieds : nus, usés, ils sortent de chaussures en lambeaux...

Regarder les trois autres personnages

L'homme à la cape rouge : serait-ce le fils aîné ? Tout droit debout, richement habillé, les mains sur sa canne, le regard dirigé vers le fils cadet...

Une femme dans le fond regarde la scène : la mère ?

Et les deux autres : de simples passants ? des amis ?

- Parler au Seigneur comme un ami parle à son ami de ce que cette contemplation m'évoque et ce que je ressens.
- Clore le temps de prière par une prière qui met en communion avec toute l'Église : Notre Père, par exemple.

SOIT 3. Une contemplation guidée de l'icône d'Alain Chenal

Matériel pour cette proposition n°3 :

- Le texte de la parabole de Luc au chapitre 15, les versets 11 à 32 avec en gras et en police différente et plus grosse les versets 20 à 24 : *annexe n°1*.
- L'icône d'Alain Chenal avec dessous quelques précisions sur l'artiste : Alain Chenal est un catholique, marié, ingénieur de formation, et aussi iconographe amateur. Il a réalisé plus de 80 icônes sous la responsabilité de François Chenu iconographe orthodoxe, professeur des Beaux-Arts. L'iconographie est pour lui une recherche spirituelle contemplative, une forme de prière, qu'il souhaite partager avec ses frères chrétiens de toutes confessions et plus largement avec toute personne croyante ou non, en recherche de sens à sa vie.

Voir image ci-dessous ou regarder sur le site

Déroulé

- Lire la parabole en entier : Évangile de Luc au chapitre 15, les versets 11 à 32.
- Entrer dans la contemplation en faisant un signe de croix.
- Demander au Seigneur la grâce de goûter la miséricorde du Père.

L'instant de l'histoire représenté par l'icône

Quand le père voit son fils arriver au loin, il court vers lui et lui ouvre les bras, il l'enveloppe de son manteau d'amour et le couvre de baisers.

Regarder la construction d'ensemble

Elle est construite suivant une diagonale dynamique qui projette le père à la rencontre du fils.

Elle est centrée sur les « entrailles » du père vers lesquelles convergent plusieurs lignes du dessin.

Regarder les manteaux

Son manteau rouge, couleur de l'Esprit Saint, suit ce mouvement et se projette sur le fils pour le couvrir car il est nu.

Le manteau bleu sombre du fils coule par terre entraînant tous ses péchés.

Regarder les deux personnages

Leurs visages - Leurs attitudes/postures

Le père ferme ses bras sur le fils qui s'abandonne totalement dans une béatitude d'enfant en sommeil.

Le père rend grâce pour le retour du fils.

Regarder le fond

Dans des éclats de lumière, le ciel et la terre jubilent et dansent de joie pour ces retrouvailles car le fils « qui était mort est revenu à la vie ».

A la suite de l'instant représenté

Puis le père lui donne le plus beau vêtement (robe de noces ou de baptême), lui met un anneau au doigt (alliance renouvelée par le pardon) lui met des sandales pour prendre un nouveau chemin et fait préparer un festin de noces.

- Parler au Seigneur comme un ami parle à son ami de ce que cette contemplation m'évoque et de ce que je ressens.

- Clore le temps de prière par une prière qui met en communion avec toute l'Église : Notre Père, par exemple.

Annexe n°1

Évangile de Luc 15, 11-32

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.” Il se leva et s’en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.”

Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.”

Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer.

Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !”

Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

